

Les biens de la société y figurent exprimés en heures de travail. Ainsi la société y retrouve, comme dans un miroir, l'image de toute son activité et la mesure de l'efficacité de son travail. Ce qui ne veut pas dire que dans cette comptabilité elle retrouvera tous les éléments nécessaires à l'établissement d'une économie planifiée.

Une telle comptabilité est une comptabilité au sens réel du mot.

Il est vrai que de tous les points de la vie économique partent des liens qui convergent tous vers l'organisme central de comptabilité; mais cet organisme ne gère pas la vie économique, il n'a pas le droit de disposer de l'appareil productif. Il ne commande que son propre travail qui consiste à enregistrer l'activité de toutes les entreprises. Cette disposition ne résulte d'un décret quelconque du Congrès des Conseils, pas plus que de l'abnégation des travailleurs occupés à l'office central, mais cela résulte du cours de la production elle-même et des règles sociales qui y président.

LA DISPARITION DU MARCHÉ

Parmi les problèmes les plus importants qui se poseront dans le régime de transition du capitalisme au socialisme, la question du remplacement du marché comme instrument de mesure des besoins tient une place de tout premier ordre.

Le capitalisme se fie au marché, c'est lui qui indique l'ordre de grandeur de la production dans ses différentes branches. Les thuriféraires du capitalisme s'extasient devant le marché parce qu'il adapte, " tout en jouant automatiquement " donc la production aux besoins de la société.

Cette admiration ne se justifie cependant en rien. Il est vrai que, dans le capitalisme le marché en mettant les marchandises en présence des acheteurs constitue le seul moyen de mettre la production en rapport avec la consommation. Mais il faudrait aussi se demander comment le marché effectue cette adaptation. Evidemment très mal, si mal qu'il y a lieu de se demander même si adaptation il y a.

Le marché transmet à l'appareil de production " les fluctuations de la consommation ". Mais il s'agit d'une consommation assez particulière, de la consommation dont le capitalisme a besoin.

La productivité du travail peut croître à l'infini, l'ouvrier n'en pourra pas pour cela assouvir tous ses besoins, (besoins qui croissent aussi dans la mesure où la productivité du travail augmente).